Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 5 (1934)

Heft: 3

Artikel: Le Jura bernois climatique

Autor: G.R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823760

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Neuchâtel et la France. En ce sol autrefois, dans cette même prairie que fauchent aujourd'hui des hommes en blouse, la pipe à la bouche, les Séquanais, les Helvètes et les Rauraques se rencontrèrent, ayant chacun le pied sur leur territoire. Le même point servait ensuite de démarcation entre les royaumes d'Austrasie et de Bourgogne et cette « borne » que les siècles ont ébréchée, délimite le territoire suisse et la terre de France et divise encore également de nos jours les diocèses de Bâle, de Lausanne et Genève et de Besançon.

La Terre jurassienne dégage un parfum captivant qui se traduit dans son riche folklore, dans ses traditions particulières et par le génie même de sa race. Cette incursion rapide dans le pays ne suffit pas, pour en jouir..... il faut visiter ce que l'on a coutume d'appeler « *Le Beau Jura Bernois* ».

Pour la Société Jurassienne
de Développement :
J. Beuret - Frantz.

Le Jura Bernois climatique

Le séjour sur nos pentes, au pied des sapins aux cimes chantantes, parmi les égrènements berceurs des sonnailles des troupeaux, ou la rêverie sur nos lacs et étangs poissonneux, offrent mieux qu'une simple détente.

Les surmenés, si nombreux, au temps trépidant où nous vivons, y peuvent refaire leur dynamisme nerveux, retrouver une énergie équilibrée. Les enfants au développement congénitalement retardé ou compromis par une maladie fortuite, peuvent admirablement y régulariser leur croissance et rattraper le temps physiquement perdu.

L'altitude moyenne de huit à seize cents mètres, la pureté absolue d'un air filtré dans d'épaisses futaies sauvegardées d'industries à fumées, l'atmosphère parcourue par le rayonnement ultra-violet solaire que n'arrête nul écran humide, constituent un ensemble de conditions des plus heureux.

Dès les premières nuits, l'irritabilité nerveuse s'éteint et le sommeil est retrouvé. Les soucis s'envolent par les fenêtres ouvertes vers la forêt prochaine et sur les pâturages. Les moelleuses senteurs des sous-bois et des foins sont un baume souverain sur les cuisantes cicatrices de la vie d'affaires. L'appétit est retrouvé, stimulé par une cuisine réputée ; l'épiderme s'aère sous les vêtements légers et l'élimination sudorale, hier entravée par les rigueurs de la ville, compense maintenant la sécrétion incomplète des reins fatigués. Les yeux se reposent, adoucis de levers et de couchers solaires rosés ou cuivrés, mauves et parfois franchement violets. Les longues heures de pêche laissent l'esprit libre. L'être

revient à la vie végétative des arbres heureux de s'épanouir, indifférents aux émotions et aux luttes. Impossible d'obtenir un meilleur effet de sédation.

Notre montagne n'a pas les attirantes âpretés alpestres. L'on n'est pas tenté, chez nous de gravir des pentes caillouteuses, abruptes et fatigantes, qui achèveraient des surmenés. Nos gradins permettent de lentes ascensions, scandées de sources qui filtrent dans la mousse et s'écoulent parmi les prêles. Nos combes invitent à la marche plane sur ce tapis feutré et sans fin, où sont épars les noisetiers et les épicéas de nos prés-bois. Toujours de l'ombre. Toujours la vie intense de quelque immense fourmilière pour intéresser une halte. Toujours une échappée vers des plans successifs en lignes bleues, profondes et dégradées où la pensée voyage en pays de rêve.

Ce sont donc l'intellectuel fatigué, l'industriel longtemps inquiété par la crise, le commerçant déçu qu'invite surtout notre beau Jura bernois, pour leur rendre le calme et l'espérance. Ils ont quitté une fournaise : ils retrouveront après un bain climatique réparateur, le bureau, l'usine ou les stocks à nouveau munis de cet ingénieux esprit d'initiative qui force la fortune.

Mais ils n'auront pas été les seuls à bénéficier si largement du séjour en nos villages. Leurs enfants avaient-ils quelques signes de rachitisme ? Furent-ils soumis naguère à un insuffisant allaitement artificiel ? Sont-ils déjà surchargés par les programmes scolaires ? Ont-ils de pauvres mines flétries, des muqueuses pâles, des poitrines rétrécies et mal aérées ? Voici que tout cela va changer, s'il ne s'agit pas seulement de deux ou trois semaines hâtives. L'on ne verra pas en général cet engraissement rapide à tort recherché et plus difficile à obtenir au cours des chaleurs estivales. L'on verra d'abord les joues se colorer, les conjonctives rougir, la valeur sanguine s'accroître rapidement. Au bout de quelque temps, un phénomène nouveau apparaîtra : l'enfant a fait une brusque poussée de croissance, sa taille a fait un saut et si vous tâtez ses muscles, vous les trouverez plus fermes. L'enfant est plus vif et plus fort, moins nerveux et plus discipliné. Si le séjour se prolonge, le poids subira la progression générale, mais beaucoup plus accentuée pendant l'hiver.

La plupart de ces remarques qui ne sont qu'une ébauche, s'appliqueront un jour en s'accusant davantage à la saison hivernale. Pour le moment, quelques sportifs privilégiés — dont le nombre est croissant chaque année — fréquentent nos villages enfouis sous la neige et glissent à skis sur nos pentes éclatantes et pailletées au soleil de janvier, février et mars. L'organisation est encore à achever pour étendre le bénéfice du séjour d'hiver dans le Jura bernois. Nos sociétés régionales de développement et de sports y

pourvoiront. Les Jurassiens éclairés qui les dirigent aiment trop le sport pour faillir à cette tâche.

Mais il est un fait plus éloquent que tous les plaidoyers ou toutes les louanges que peuvent adresser à leur pays des Jurassiens qui l'aiment à la passion, en dépit de ses rudesses hivernales et lui doivent leur énergie proverbiale. Ceux qui sont venus une première fois au Jura bernois reviennent invinciblement attirés. Beaucoup bientôt achètent un coin de terre contre la forêt pour bâtir une coquette villa et se trouver bien chez eux parmi les gentianes et les sapins élancés. Ils prendront désormais leurs repas le regard perdu sur le large horizon, au bruit paisible et sans fin des clochettes pastorales. C'est que chez nous seulement ils ont trouvé la détente, la santé, l'équilibre, parmi tant de radiantes beautés.

G. R.

L'introduction de nouvelles industries dans le canton de Berne

par M. le Dr M. L. KELLER, ingénieur,
Directeur de l'Office cantonal pour l'introduction de nouvelles industries

(Suite et fin.)

Les techniciens ingénieux et les commerçants routinés ne font pas défaut ; sans parler des artisans-artistes qui pourront apporter leur collaboration à une nouvelle fabrication. Et malgré tous ces avantages, les difficultés qui s'élèvent à l'introduction de nouvelles industries dans le Jura sont considérables. L'obstacle le plus important est toujours et avant tout la question financière. Nous répétons encore que malheureusement notre office n'a pas la compétence d'accorder des subventions ou d'allouer des crédits en faveur de la création de nouvelles industries. C'est à cette importante question que se heurtent la plupart des propositions que nous avons pu soumettre à des entreprises jurassiennes. La majeure partie des industriels n'est pas en mesure d'investir de nouveaux capitaux dans un autre article qui demande des installations différentes, un outillage spécial ou un appareil commercial compliqué. Par contre, les installations existantes dans l'industrie horlogère ne se prêtent en général qu'à la fabrication d'articles de dimensions très réduites. Il ne se trouve donc dans nos régions qu'environ une dizaine d'usines qui pourraient actuellement entreprendre la fabrication d'articles plus grands. En outre, il existe d'autres obstacles. Les automates ou machines compliquées, les caisses enregistreuses et machines à écrire ou à calculer